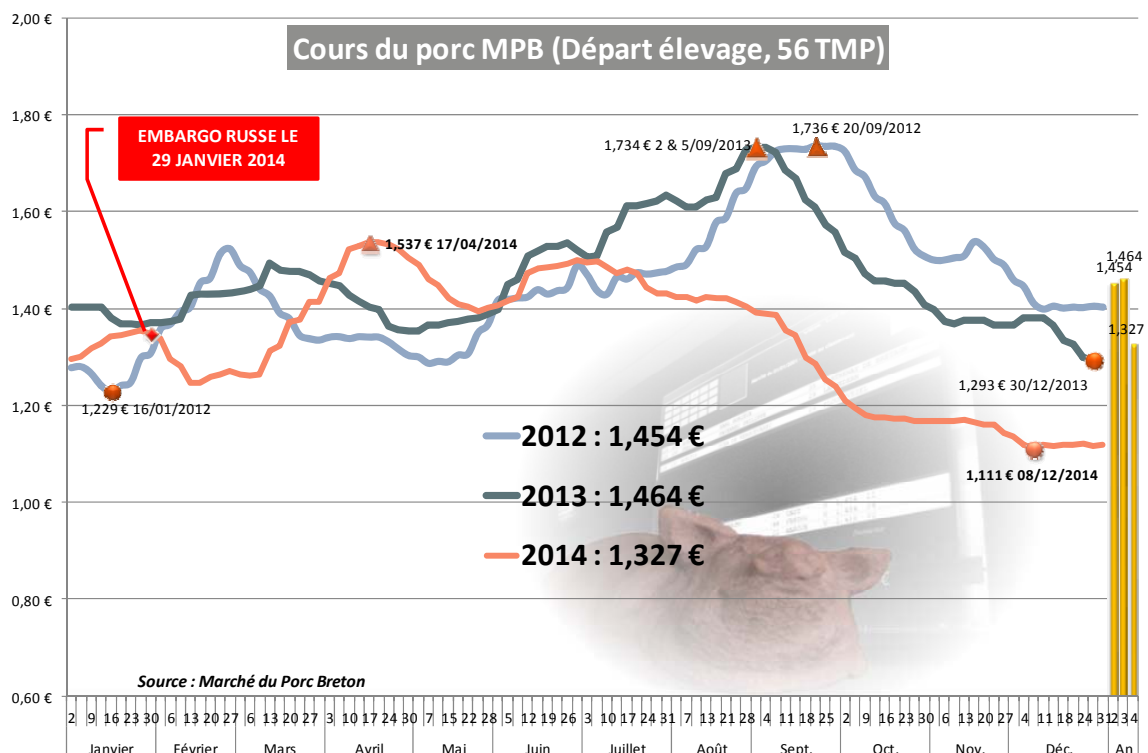


# NOTE DE CONJONCTURE

## Décembre 2014 et année 2014

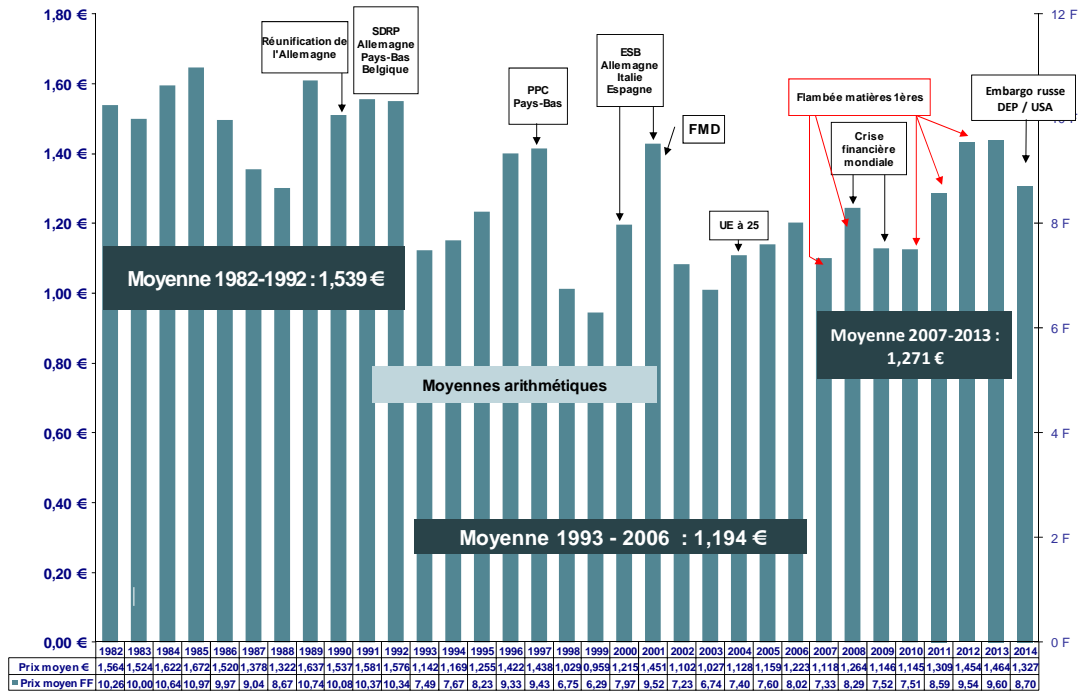
MOYENNE ANNUELLE : 1,327 €

ANNEE	COMPARAISON DE PRIX		AMPLITUDE DES COURS	
	Moyenne		Prix minimum	Prix maximum
2012	1,454 €		1,229 €	1,736 €
2013	1,464 €		1,293 €	1,734 €
2014	1,327 €		1,111 €	1,537 €



**L'année 2014** se caractérise par 2 périodes : **l'avant et l'après PPA** en Lituanie. L'avant, c'était avant le 29 janvier, tous les espoirs de bonne année étaient permis, l'après ce fut l'après 29 janvier avec une déstabilisation monumentale de tous les marchés du fait de l'embargo russe. En 2013, la Russie avait importé 747 200 tonnes de viande de porc de l'UE soit très exactement 24 % des exportations totales de l'UE. 747 200 tonnes représentaient 3,3 % de la production totale de l'UE. Dans un marché aussi sensible que le marché porcin soumis à la loi de l'offre et de la demande, la perte d'un débouché aussi important, aussi brutalement, ne pouvait que déstabiliser tous les équilibres. Tous les indicateurs cumulés laissaient envisager l'année avec optimisme et sérénité, la défaillance russe en a décidé autrement. Tout le reste ne fut que péripétie, les entreprises européennes se sont attelées à développer tous les autres débouchés pour compenser la perte de ce marché. Il aura fallu septembre pour compenser les pertes du marché russe ; parallèlement depuis cette période, la production de l'UE augmentait dans plusieurs pays donnant une orientation négative au prix du porc. L'export n'est évidemment pas tout mais cette défaillance a provoqué de la saturation sur nombre de débouchés, entraînant les prix et cotations vers le bas. 2012 et 2013 avaient connu les prix les plus élevés depuis le passage à l'euro, en 2014, la référence haute est assez loin des plafonds précédents.

EVOLUTION DU PRIX DE BASE



MOYENNE MENSUELLE

MOIS	2013	2014	%
Janvier	1,385 €	1,331 €	-3,90%
Février	1,413 €	1,272 €	-9,98%
Mars	1,469 €	1,336 €	-9,05%
Avril	1,410 €	1,513 €	7,30%
Mai	1,371 €	1,424 €	3,87%
Juin	1,502 €	1,465 €	-2,46%
Juillet	1,573 €	1,467 €	-6,74%
Août	1,653 €	1,419 €	-14,16%
Septembre	1,651 €	1,324 €	-19,81%
Octobre	1,461 €	1,181 €	-19,16%
Novembre	1,373 €	1,161 €	-15,44%
Décembre	1,349 €	1,119 €	-17,05%
12 MOIS	1,464 €	1,327 €	-9,36%

MOYENNE MOBILE ANNUELLE

MOYENNE ANNEE 2013	1,464 €
01.02.2013 au 31.01.2014	1,459 €
01.03.2013 au 28.02.2014	1,447 €
01.04.2013 au 31.03.2014	1,437 €
01.05.2013 au 30.04.2014	1,446 €
01.06.2013 au 31.05.2014	1,452 €
01.07.2013 au 30.06.2014	1,449 €
01.08.2013 au 31.07.2014	1,441 €
01.09.2013 au 31.08.2014	1,421 €
01.10.2013 au 30.09.2014	1,395 €
01.11.2013 au 31.10.2014	1,367 €
01.12.2013 au 30.11.2014	1,350 €
MOYENNE ANNEE 2014	1,327 €

Les conditions de marché se sont dégradées depuis le mois d'août avec des baisses mensuelles comprises entre 15 et 20 %. L'automne était traditionnellement propice à de fortes ventes vers les pays de l'Est et notamment vers la Russie. Parallèlement, il a été observé une hausse des abattages en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne, 3 pays fortement exportateurs.

L'ÉVOLUTION DU PRIX DE BASE DANS LES PRINCIPAUX BASSINS DE PRODUCTION

PAYS	2013	2014	%
	12 mois	12 mois	
PAYS-BAS Monfoort 56%	1,666 €	1,491 €	-10,48
DANEMARK 61 %	1,527 €	1,388 €	-9,14
ALLEMAGNE AMI 56 %	1,699 €	1,544 €	-9,12
ESPAGNE Lleida vif	1,377 €	1,269 €	-7,80
ITALIE vif	1,421 €	1,391 €	-2,13
M.P.B. 56 TMP	1,464 €	1,327 €	-9,36

9 % en moyenne est la baisse affichée sur les principales places de cotation européennes. Au MPB, la baisse est de 13,7 cents, en Espagne de 10,8 cents kilo vif, en Allemagne de 15,5 cents, au

Danemark de 13,9 cents, aux Pays-Bas de 17,5 cents. Seule, l'Italie surnage avec une baisse de 2 %, le marché du porc typique "très lourd" ayant mieux résisté car exclu de la concurrence du porc standard.

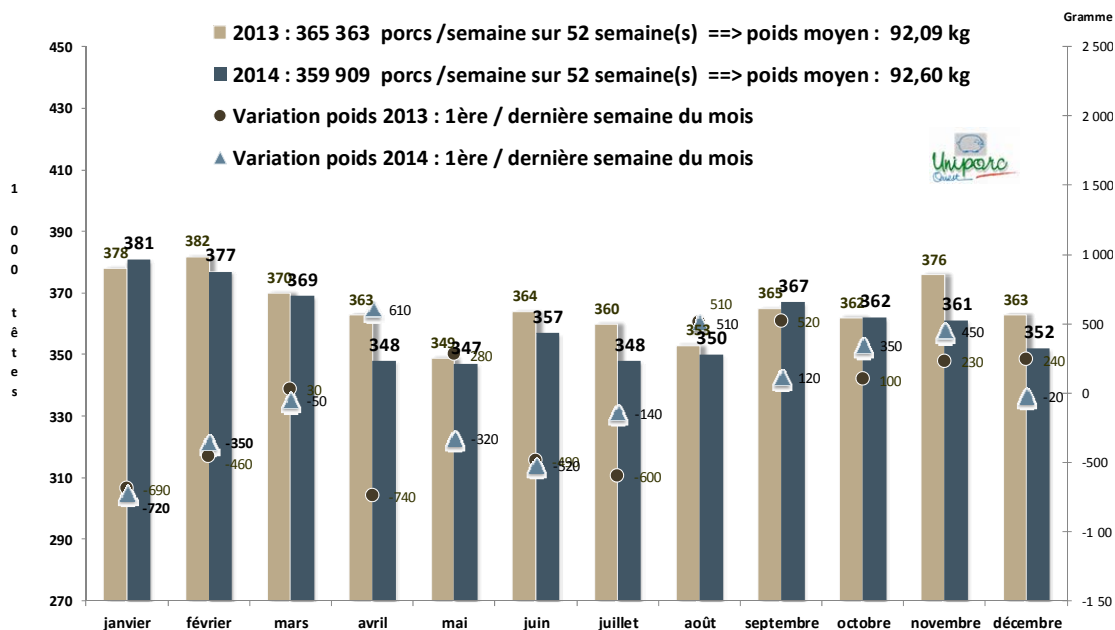
La production en France

Il est encore trop tôt pour connaître la réelle production française de 2014. Uniporc Ouest, de par la représentativité de la zone, donne un aperçu de ce que fut l'année 2014.

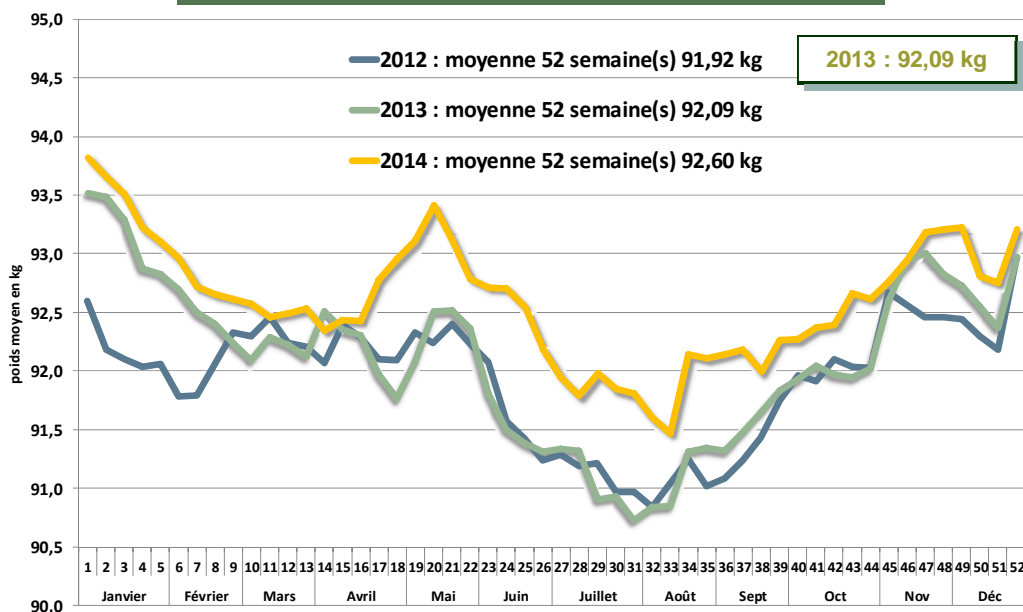
Sur 52 semaines comparées, la production a encore baissé de 1,5 % environ, fragilisant un peu plus la filière française.

**Rappelons que depuis 2008, la production de la zone a perdu 1,5 million de porcs !**

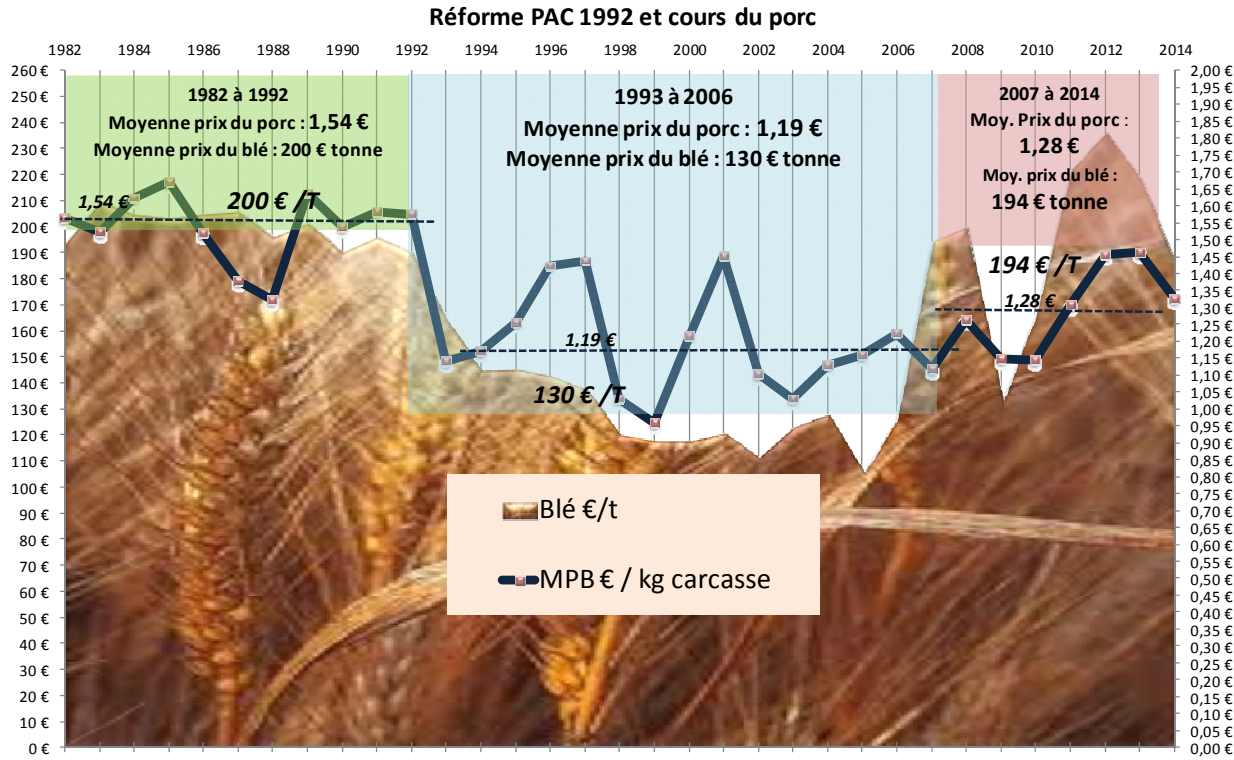
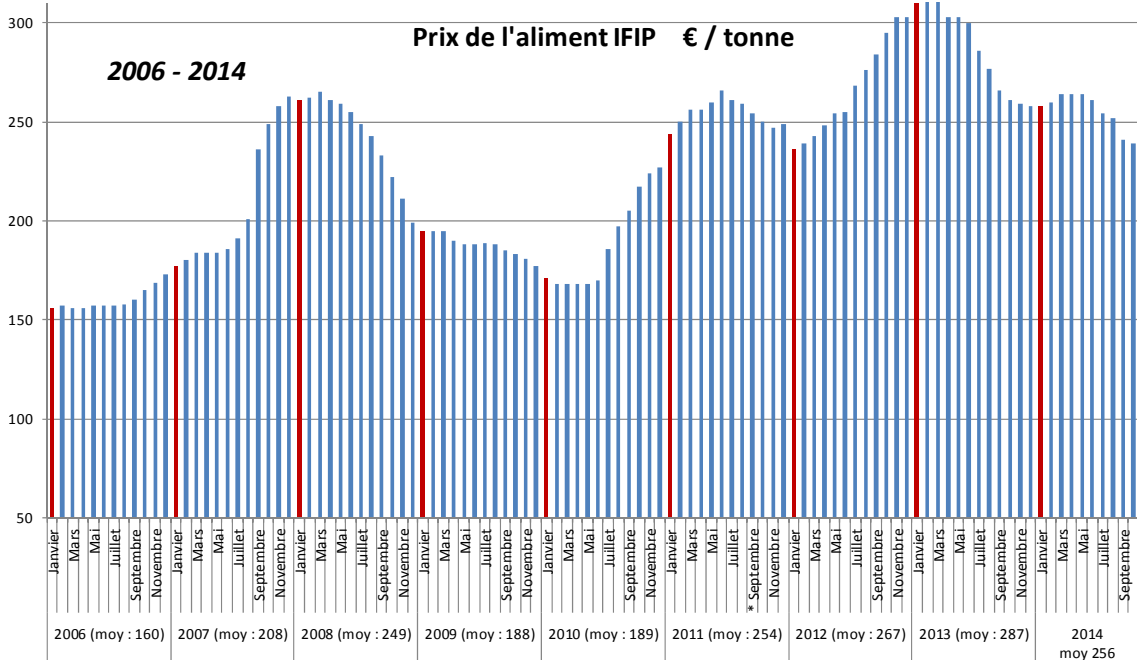
ACTIVITE UNIPORC OUEST



EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



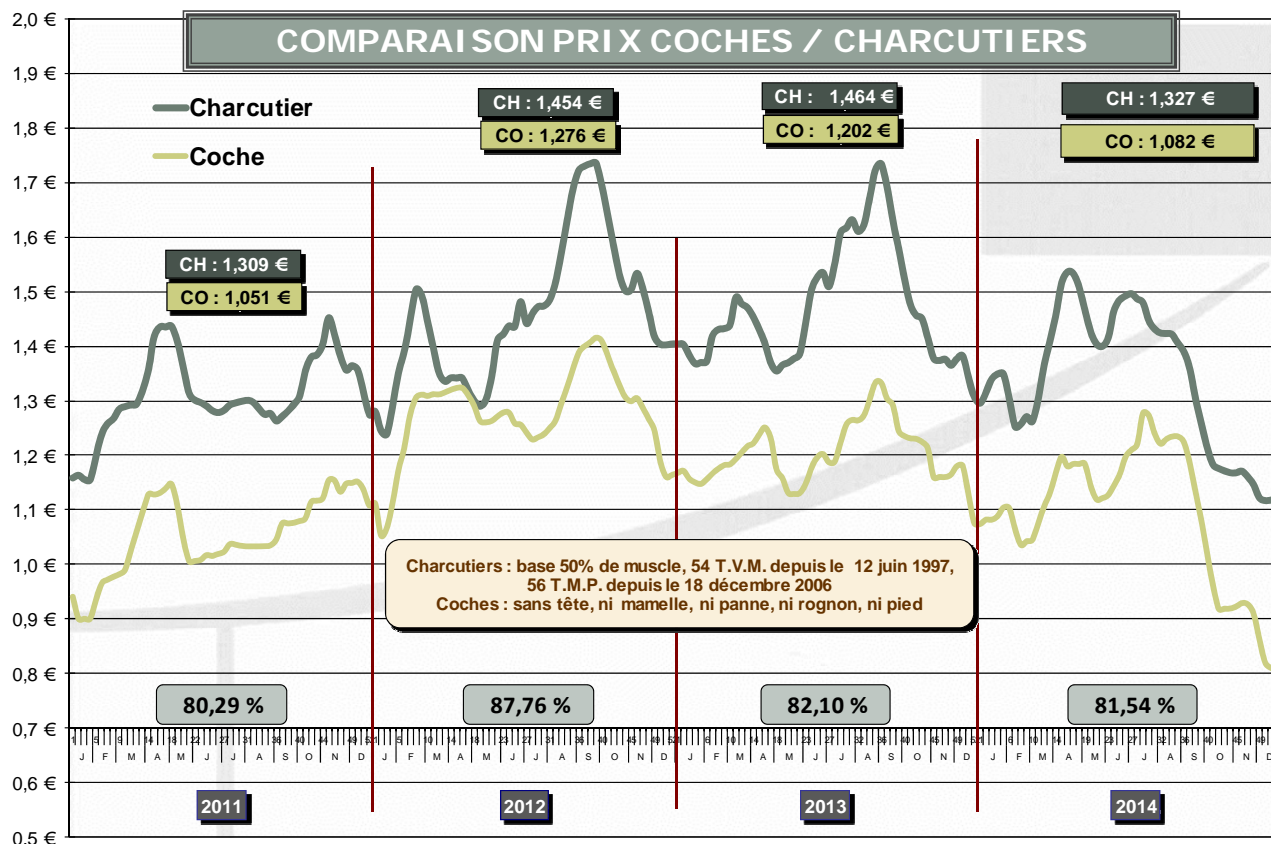
Les poids carcasse haussent de 500 g en moyenne. Le début de l'année suivait la tendance 2013, la succession des fériés en avril / mai a provoqué des retards avec une incidence sur l'évolution du poids moyen qui, par la suite, est resté très supérieur aux années précédentes.



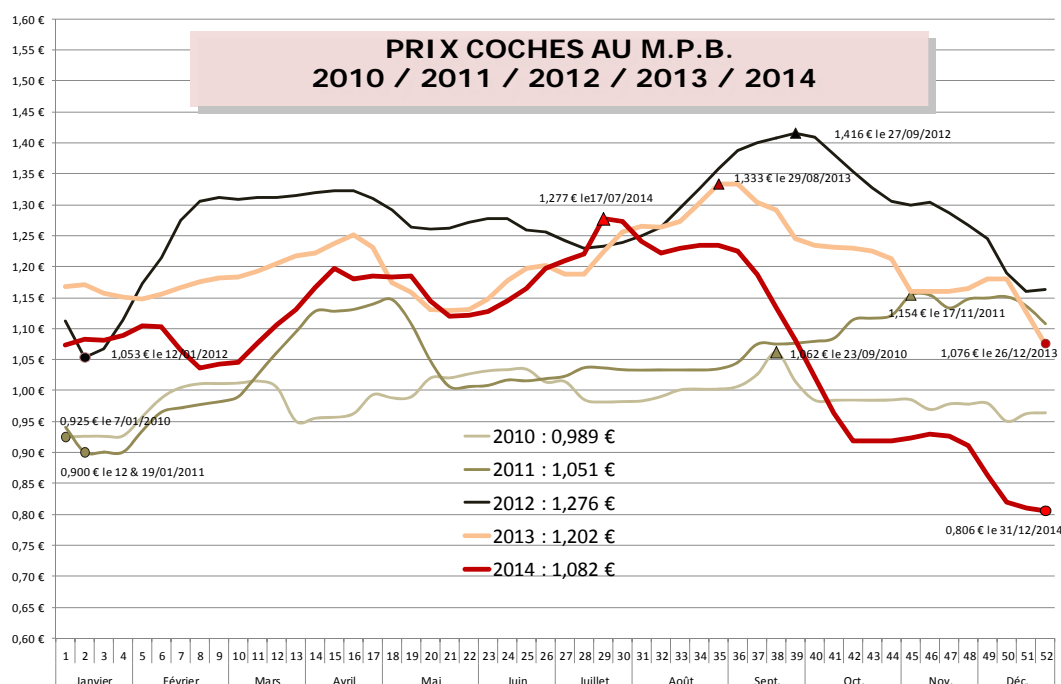
La hausse du prix du blé n'a **jamais** été correctement répercutée au producteur de porcs ... depuis 2007.

Le marché de la coche

MOYENNE ANNUELLE : 1,082 €



Ratio (%)	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Coche/porc	77,5	85,9	89,2	88,4	82,7	77,7	83,8	88,7	86,4	80,3	87,8	82,1	81,54



La référence moyenne de la coche est en baisse de 9,98 % par rapport à 2013.

**FRANCE : consommation de viande, un frémissement en 2014 !**

La consommation de viande en 2014 regagnerait du terrain grâce à une meilleure demande en volaille et en viande de porc. Selon Agreste, (source statistique du Ministère de l'Agriculture), la consommation de viande, tous créneaux confondus, s'améliore pour la première fois depuis 20 ans. En 2014, la viande de porc restera la viande la plus consommée avec 32,7 kilos par habitant. Orientée à la baisse depuis 1994, elle profiterait d'un prix bas comparé aux autres viandes, prix en baisse en 2014, compte tenu de la conjoncture.

La viande de volaille se situe en deuxième position à 26,2 kilos par habitant devant la viande de bœuf à 23,9 kilos, pénalisée par des prix élevés. En bœuf, seul le haché tire son épingle du jeu.

Depuis 1960 jusqu'en 1992, la consommation de viande a augmenté année après année. Le tournant fut 1993. Depuis ce temps, la consommation par habitant baisse de 6 kg pour la viande bovine, 4,5 kilos pour la viande de porc et 2,5 kilos pour la viande ovine. Seule la volaille a progressé grâce au poulet (+ 5 kilos) sur la période.

**Bilan du commerce extérieur de la France : 9 mois**

Les exportations totales sont en baisse de 5,4 % à 508 500 tonnes. 399 200 tonnes (78,5 % du total) ont été exportées vers l'UE et 109 300 tonnes vers les pays tiers, volume en baisse de 19,8 %. Les importations ont atteint 466 500 T, en baisse de 0,2 %. Toutes les importations proviennent de fournisseurs de l'Union européenne.

**Explosion du déficit commercial**

La conjoncture économique, le harcèlement permanent de toutes sortes "d'équivalents zadistes" contre les producteurs de porcs affaiblissent la production porcine et la filière française au point que le déficit commercial porcin français a progressé de 58,7 % à 246 millions d'euros. Les oppositions aveugles, les harcèlements permanents détruisent de la valeur en France dans un secteur très professionnel et très compétitif qui aurait pu contribuer à la puissance économique de la France et apporter travail et emploi dans un pays en recherche de solutions pour retrouver un certain rang sur l'échiquier européen.

**Le commerce extérieur par catégorie de produits****a) Les porcelets**

L'importation de porcelets a progressé de 78 % sur la période pour atteindre 109 700 têtes. La Belgique est le premier fournisseur (relations historiques avec le Nord de la France) avec 44 100 porcelets (+ 4,6 %). Les importations des Pays-Bas ont explosé (+ 640 % !) à 40 400 animaux. Enfin, parmi les mouvements significatifs, à noter la progression de l'Allemagne (+ 34 %) à 12 400 animaux importés dans le pays. Les exportations de porcelets sont insignifiantes (8 400 têtes soit 31,5 % de moins qu'en 2013). Les expéditions s'orientent vers la Belgique (50 % du total) ou l'Espagne (30 % du total).

**b) Les truies de réforme**

100 600 truies ont été exportées sur 9 mois, l'activité est en repli de 9,7 %. 69 600 étaient destinées aux abattoirs allemands, l'activité baisse de 11,5 % ; 10 900 ont été abattues en Belgique (- 19,6 %). L'activité vers les autres pays de l'UE a progressé de 12,9 % à 19 400 cochons. L'importation de truies est anecdotique (3 300 sur la période, + 51 %).

**c) Les porcs charcutiers**

Les exportations de porcs charcutiers font régulièrement la Une des médias, bien souvent pour alimenter des polémiques stériles autour des difficultés des abattoirs et des licenciements résultant soit de fermeture d'outil soit de réduction d'activité. Les "Verts" sont passés maîtres dans l'arme de la désinformation. Malgré les mises au point, chiffres officiels à l'appui, des élus EELV persistent dans la démagogie et la désinformation avec une complicité certaine de journalistes qui leur déroulent le tapis rouge en toutes circonstances. La dernière saillie en date vient de l'ancienne Ministre Cécile Duflot qui affirmait sur une chaîne nationale il y a une quinzaine de jours que GAD avait fermé car 750 000 porcs charcutiers étaient exportés chaque année vers les abattoirs allemands, réduisant par le fait le potentiel de production des abattoirs français. Mensonge, parfait mensonge ! Pour la petite histoire, il n'est pas inutile de rappeler que les Verts ont une certaine responsabilité dans l'affaiblissement de la production porcine française et parmi les conséquences indirectes, les pertes d'emploi et le chômage dans l'agro-alimentaire ! Ceci étant dit, l'aplomb de Cécile Duflot et de ses acolytes fait frémir. Utiliser le mensonge à des fins d'ambition politique est révoltant !

**LES CHIFFRES** : 378 400 porcs charcutiers (- 1,8 %) ont été exportés vers les pays voisins dont 65 % vers la Belgique (en provenance essentiellement du Nord de la France). 39 800 (- 7,8 %) vers l'Allemagne en provenance essentiellement de l'Est de la France ...

C'est bien loin des chiffres annoncés par les polémistes verts et socialistes !! 38 100 ont été exportés vers l'Italie (+ 10 %) et 41 800 vers l'Espagne (- 30 %). Sur les bases 9 mois, ce sont environ 500 000 porcs qui seront exportés vers les pays voisins dans un commerce bien souvent transfrontalier (distances courtes).

L'importation de porcs vivants est inexistante en 2014, 22 300 porcs importés d'Espagne vers le Sud-Ouest de la France, activité en baisse de 59 %.

**d) Le commerce extérieur de viande fraîche et congelée**

80 % des exportations en viande fraîche et congelée sont destinées aux marchés de l'UE. Ce sont **279 300** tonnes exportées vers l'Italie (88 100 T), le Royaume Uni (31 200 T), la Grèce (22 000 T), l'Espagne (19 600 T), l'Allemagne (17 000 T), la Belgique (15 800 T), les Pays-Bas (6 600 T) et vers les NEMS de l'UE 59 300 T.

L'activité a globalement été stable sur la période vers l'Italie, la Grèce, le Royaume Uni, la Belgique. Les ventes vers l'Allemagne ont baissé de 9,4 %, vers l'Espagne de 22,9 %, vers les Pays-Bas de 40 %. A l'inverse, la progression vers les NEMS est forte (+ 17,3 %).

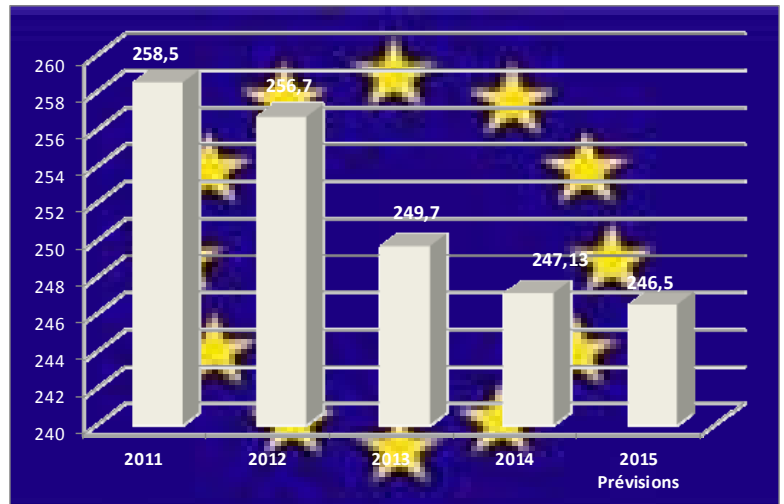
**73 000** tonnes ont été expédiées vers les pays tiers pour un total exporté depuis la France de 352 300 T (- 2,5 %).

La Corée du Sud, le Japon et les Philippines sont les plus fortes progressions alors que le marché russe est en standby depuis le 29 janvier 2014. Les importations de viande à 305 800 T sont inférieures légèrement aux exportations (352 300 tonnes). Les premiers fournisseurs des entreprises françaises sont les entreprises espagnoles. 72 % des importations totales des entreprises françaises proviennent de l'Espagne soit 221 100 tonnes (- 2 %). Les importations d'Allemagne sont en repli de 4 % à 39 900 T. La forte progression constatée est danoise : + 82 % à 16 200 T. Les achats de Belgique (- 5,7 %) et des Pays-Bas (- 34 %) se réduisent.

Sur 9 mois, le solde est positif de **46 500 T**.

La situation en Europe

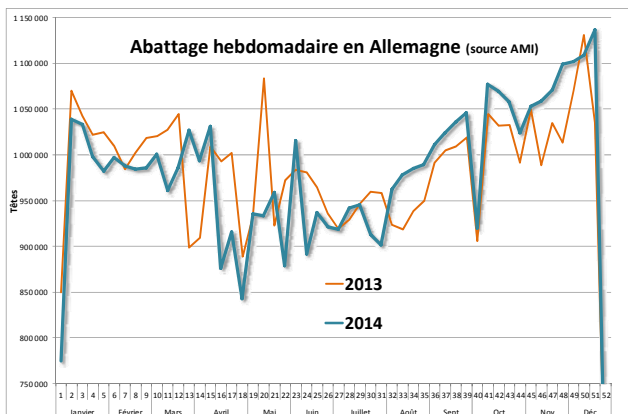
La production 2014 est très proche de celle de 2013, du fait notamment d'une reprise dans certains pays en fin d'année. En 2015, au vu des chiffres de fin 2014, il faut s'attendre à une hausse de production dans les pays importants du porclet du Danemark et des Pays-Bas et en Espagne où le cheptel reproducteur de mi-2014 était clairement en hausse. En France, aux Pays-Bas, en Italie la production va baisser.



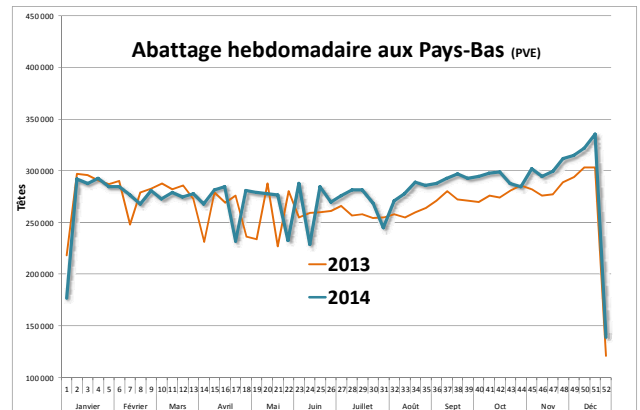
Analyse des abattages

		2013	2014	%
<b>ALLEMAGNE</b> (abattages)	52 semaines	50 997 787	50 899 279	-0,19%
<b>ESPAGNE</b> (abattages)	44 semaines	34 469 146	35 651 526	3,43%
<b>UNIPORC OUEST</b>	52 semaines	18 998 860	18 715 279	-1,49%
<b>DANEMARK</b> (abattages)	52 semaines	16 715 700	16 350 800	-2,18%
<b>PAYS-BAS</b> (abattages)	52 semaines	13 925 377	14 473 000	3,93%
<b>ALL + DK + PB</b>	52 semaines	81 638 864	81 723 079	0,10%
<b>ROYAUME-UNI</b> (production)	48 semaines	9 290 548	9 428 079	1,48%
<b>USA</b>	52 semaines	110 376 000	104 857 000	-5,00%
<b>CANADA</b>	51 semaines	19 732 000	19 365 000	-1,86%
<b>BRESIL</b>	26 semaines	15 949 776	15 758 957	-1,20%

Sources : AMI, Magrama, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE, Defra, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Abipecs



Cumul 52 semaines : -0,19% Août à décembre : +3,41%



Cumul 52 semaines : +3,93% Août à décembre : +7,38%



Abattage	Janvier / juillet 2014	Août / décembre 2014
Allemagne	- 2,65 %	+ 3,41 %
Uniporc Ouest	- 1,55 %	- 1,41 %
Danemark	- 2,82 %	- 1,23 %
Pays-Bas	+ 2,57 %	+ 7,38 %
<b>Espagne</b>	<b>+ 2,72 %</b>	<b>Août - Sept - Oct + 5,10 %</b>

Le cumul des abattages de ces 5 "échantillons" européens ressort à + 1 % environ pour 2014. Le 1 % est essentiellement réalisé par la croissance espagnole.

### Le marché des porcelets

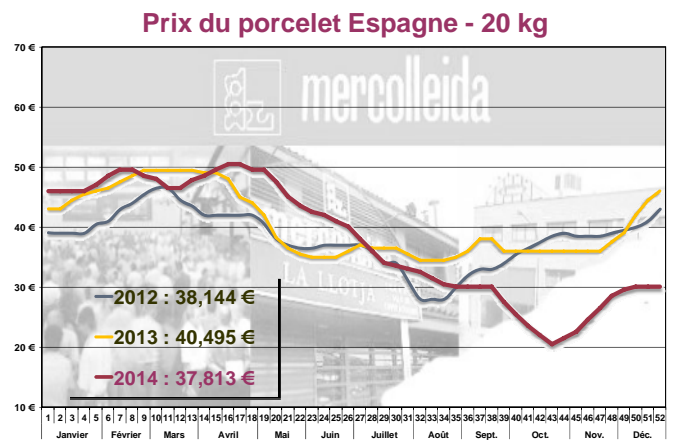
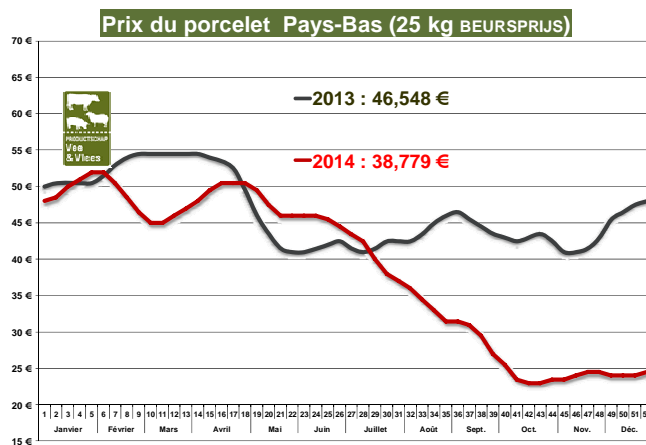
Exportations de porcelets

Têtes	2014	% 2014 / 2013
<b>PAYS-BAS</b> 11 mois	6 024 156	- 1,30 %
<b>DANEMARK</b> 11 mois	9 902 000	+ 11,9 %

Pour rappel : en 2005, 3 millions de porcelets étaient exportés depuis le Danemark, en 2014 ce seront près de 11 millions qui sont allés peupler les élevages d'engraissement d'Allemagne et de tous les pays déficitaires (Pologne, République Tchèque ...). La progression de 2014 est de 11,9 % après un ralentissement constaté en 2013 (+ 2 à 3 %). 2012 avait déjà été une année de forte progression (+ 15,3 %). Près de 210 000 porcelets exportés par semaine en 2014 représentent à titre de comparaison ... 60 % de l'activité Uniporc Ouest.

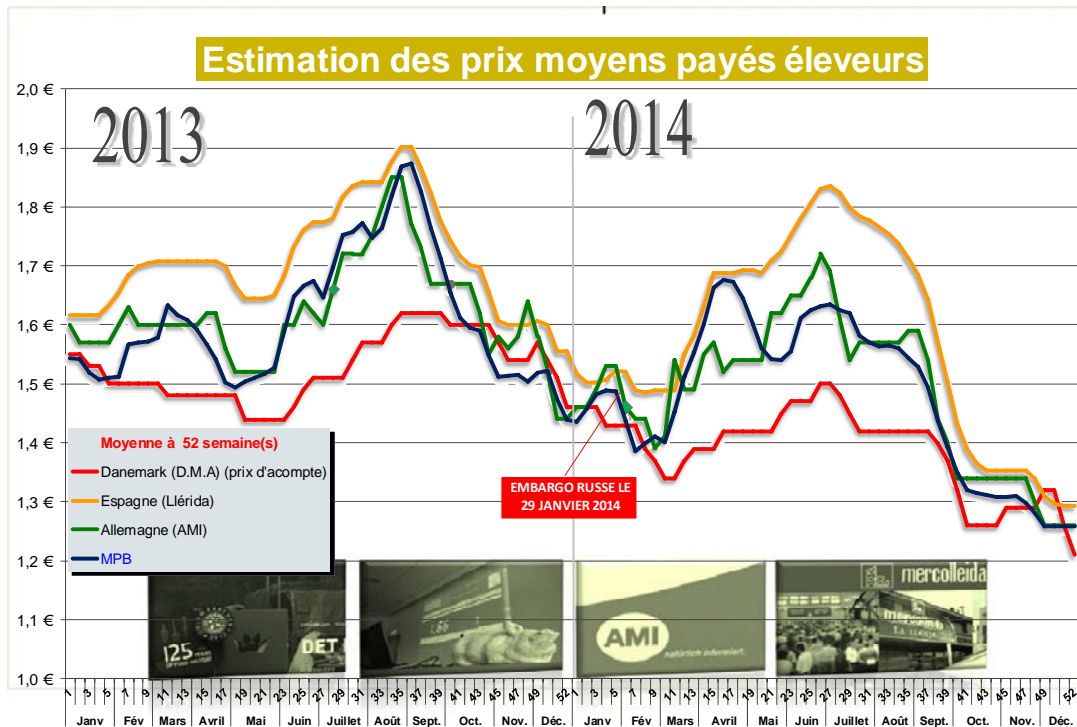
58,5 % des porcelets sont expédiés vers les élevages d'engraissement allemands. 32,8 % vers les élevages polonais (l'activité progresse de 32,5 % en 2014), 4,1 % vers l'Italie, 2,1 % vers les Pays-Bas...

Les abattages danois sont en repli de 2,17 % du fait de la spécialisation "Naissage", le solde est toutefois positif, le nombre de porcelets exportés est supérieur à la baisse d'abattage. Accessoirement, sur 10 mois, 278 750 porcs ont été exportés vifs dont 66 % vers l'Allemagne. Aux Pays-Bas, les volumes produits pour l'export sont relativement stables depuis 2 ans.



Les pertes accumulées par les naisseurs depuis la mi-année dans tous les pays du Nord de l'UE auront des répercussions sur les évolutions de cheptel du début 2015. Aux Pays-Bas, le prix est en baisse de 16,7 % sur l'année. En Espagne, la baisse est plus modérée (- 6,6 %), le prix du porcelet espagnol étant moins exposé aux contraintes des marchés du Nord de l'UE. Les porcelets espagnols sont engraisés essentiellement en Espagne.

Les grandes tendances de prix dans l'UE



Avec toutes les réserves d'usage, voici les écarts de prix production constatés en 2014. L'Espagne est devant, l'Allemagne et la France se tiennent, le Danemark avec son prix d'acompte est décroché.

Ecart de prix en centime	Année										
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Mercolleida/MPB	=	+ 1	+ 4	+ 4,5	+ 2	+ 8	+ 9	+ 6	+ 6	+ 11	+ 10
AMI/MPB	+ 7	+ 4	+ 4	+ 2,5	+ 7	+ 4	+ 4	- 1	+ 3	+ 1	+ 0,7
DK/MPB	- 2	- 5	- 5	=	- 3	- 1	+ 5	+ 3	+ 2	+ 4	- 1 *

**\* Le complément de prix 2014 est de 8 cents dont une part capitalisée (12 cents en 2013).**

NB : Pour AMI, ne sont pas pris en compte les nombreux prix maisons inférieurs à la cotation officielle.

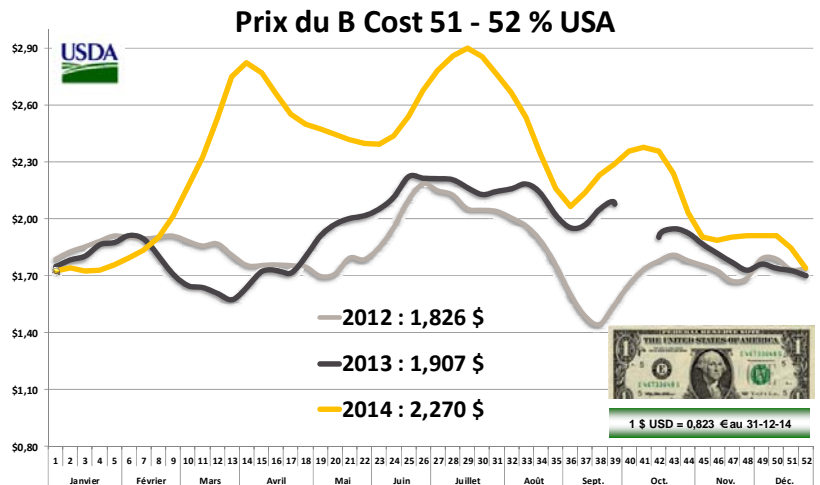
Evolution du cours du porc en Amérique

	USA	Canada	Brésil Minas Gérais(kg vif)
2010	1,641 \$	142,99 \$CA	2,99 R\$
2011	1,971 \$	164,45 \$CA	2.89 R\$
2012	1,826 \$	159,21 \$CA	3.05 R\$
2013	1,907 \$	170,20 \$CA	3.63 R\$
2014	2,270 \$	213,03 \$CA	4.13 R\$
% 2014 / 2013	+ 19 %	+ 25,16 %	+ 13,64 %

Depuis 2010, les prix **brésiliens** se tiennent correctement avec une année 2014 florissante (record de prix) compte tenu de la demande intérieure et des possibilités export vers la Russie notamment du fait de l'embargo général UE/USA/Canada.

Aux **USA**, le résultat est exceptionnel. La baisse de production consécutive à la DEP a dopé le prix, d'autant que globalement, l'export s'est bien tenu. Au **Canada**, l'année est à inscrire dans le guide des records car il y a eu les prix (sans la DEP).

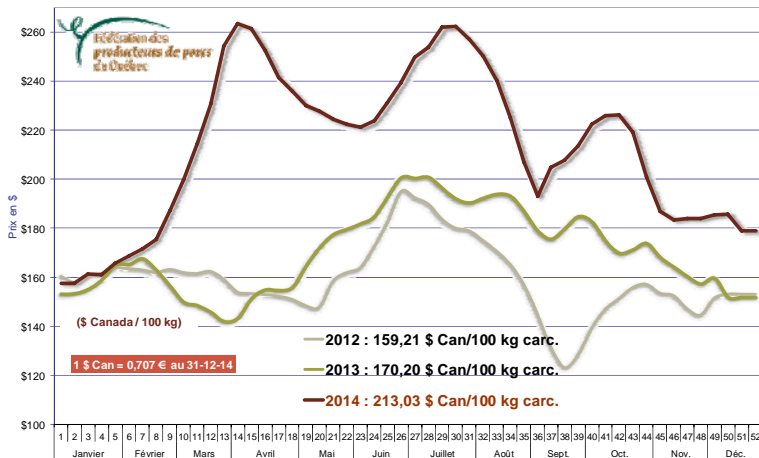
L'année sera de référence pour les producteurs américains, plus ou moins fructueux selon les taux de perte de porcelets.



Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Porcs abattus (1 000 têtes)	113 618	110 260	110 860	113 163	112 077	104 857	≈ 111 830

Selon la conjoncture, la production américaine évolue. Toutefois, l'impact DEP aura eu pour conséquence le plus bas niveau de production depuis 2006. Tout naturellement, si la DEP s'atténue, la production 2015 retrouvera le niveau de 2013 puisque le cheptel truies n'a pas été affecté. Il serait même en croissance de 4 % sur le dernier trimestre 2014. En 2014, l'abattage US est en recul de 5,09 % en volume et de 1,83 % en tonnage.

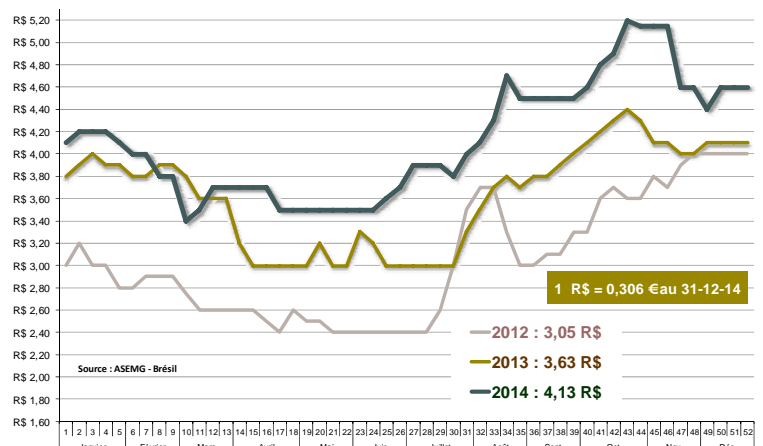
**LE MARCHÉ DU QUEBEC**



Les producteurs canadiens ont profité en 2014 de la situation DEP aux USA car le prix du porc est indexé sur le prix US. Ils en ont d'autant plus apprécié les effets que la rigueur sanitaire a permis d'éviter la propagation de la DEP dans le pays. Le prix moyen a progressé de près de 25 %. L'abattage canadien est en recul de 1,9 % en volume et de 0,1 % en tonnage.

**Le Brésil** : 2013 était déjà correct, 2014 a dépassé toutes les espérances. Malgré la fermeture du marché ukrainien, important client des exportateurs brésiliens, les volumes exportés ont pu être maintenus sur l'année avec la montée en puissance de la Russie dont les mesures de sanction n'affectaient pas le Brésil.

**Prix du porc Minas Gerais**



Les exportations pays tiers

Sources : DG AGRI, US Meat Export Federation, Agriculture and Agri -Food Canada, Abipecs

En tonne	2013	2014	%
UE 10 mois	2 578 954	2 433 411	- 5,64 %
USA 11 mois	1 951 022	1 994 974	+ 2,25 %
Canada 11 mois	1 083 715	1 052 376	- 2,89 %
<b>Total</b>	<b>5 613 691</b>	<b>5 480 761</b>	<b>- 2,37 %</b>
Brésil 11 mois	479 984	455 817	- 5,03 %

Le paradoxe de ce tableau : le pays où le prix du porc a été le plus élevé (USA) est le seul à présenter un bilan export pays tiers positif !



**USA** : le Mexique (+10%), le Japon (+11%), la Corée du Sud (+40%), la Colombie (+42%), Singapour (+80%) et la Russie (+76%) ont contribué au bilan positif des exportations. La Chine (-32%), le Canada (-9%), le Chili (-18%), le Honduras (-23%), les Philippines (-21%), les Caraïbes (-11%), Taïwan (-19%) ont versé dans le négatif pour cette année 2014. Le bilan est excellent compte tenu de l'évolution de la production et des prix aux USA.



**Canada** : la Russie(+15%), le Mexique (+22%), les USA (+6%), Hong Kong (+26%) et le Japon (+4%) ont tiré les exportations canadiennes, la Chine (-19%), les Philippines (-44%), la Corée du Sud (-6%), Taïwan (-14%), l'Australie (-22%) ont été en retrait.



**Brésil** : Sollicité par la Russie, le Brésil présentera finalement un bilan assez proche de l'équilibre en 2014. Le mois de novembre y contribue (+ 10,6 %) grâce à la Russie qui aura absorbé 47 % des **exportations totales brésiliennes sur le mois. Les faits marquants 2014 concernent la Russie avec 38 % d'augmentation d'achat (172 966 tonnes) et l'Ukraine avec 94,7 % d'achats en moins (5 490 T).** Vers la Russie, ce sont 47 700 tonnes supplémentaires qui ont été acheminées, vers l'Ukraine 60 400 T ont été perdues en comparaison avec les volumes de 2013.

Russie :



Import / tonnes	2013	2014	Variation
UE 10 mois	633 394	61 981	- 90,2 %
USA 11 mois	21 869	38 544	+ 76 %
Canada 11 mois	83 731	96 339	+ 15,1 %
Brésil 11 mois	125 238	172 966	+ 38,1 %
<b>Total</b>	<b>864 232</b>	<b>369 830</b>	<b>- 57,21 %</b>

Ce tableau démontre, on ne peut plus clairement, que les exportations européennes vers la Russie n'ont pas été compensées par les autres pays. La production intérieure russe a progressé selon les chiffres disponibles de 5 % soit 110 000 tonnes. Le bilan consommation est négatif faute d'approvisionnement suffisant.

Les exportations pays tiers

EXPORT JANVIER A OCTOBRE 2014 ET 2013

	2014	2013	% 2014 / 2013
<b>Total UE</b>	<b>2 433 411</b>	<b>2 578 954</b>	<b>- 5,6 %</b>
Chine	574 457	553 276	+ 3,8 %
Hong Kong	339 768	323 625	+ 5,0 %
Japon	270 946	192 635	+ 40,7 %
Philippines	170 339	84 001	+ 102,8 %
Corée du Sud	162 770	79 810	+ 103,9 %
Ukraine	89 302	106 448	- 16,1 %
Russie	61 981	633 394	- 90,2 %
USA	71 425	50 117	+ 42,5 %
Angola	55 675	51 158	+ 8,8 %
Australie	51 933	38 252	+ 35,8 %
Monténégro	30 004	16 878	+ 77,8 %
Biélorussie	4 699	68 428	- 93,1 %
Autres	550 112	380 932	+ 44,4 %

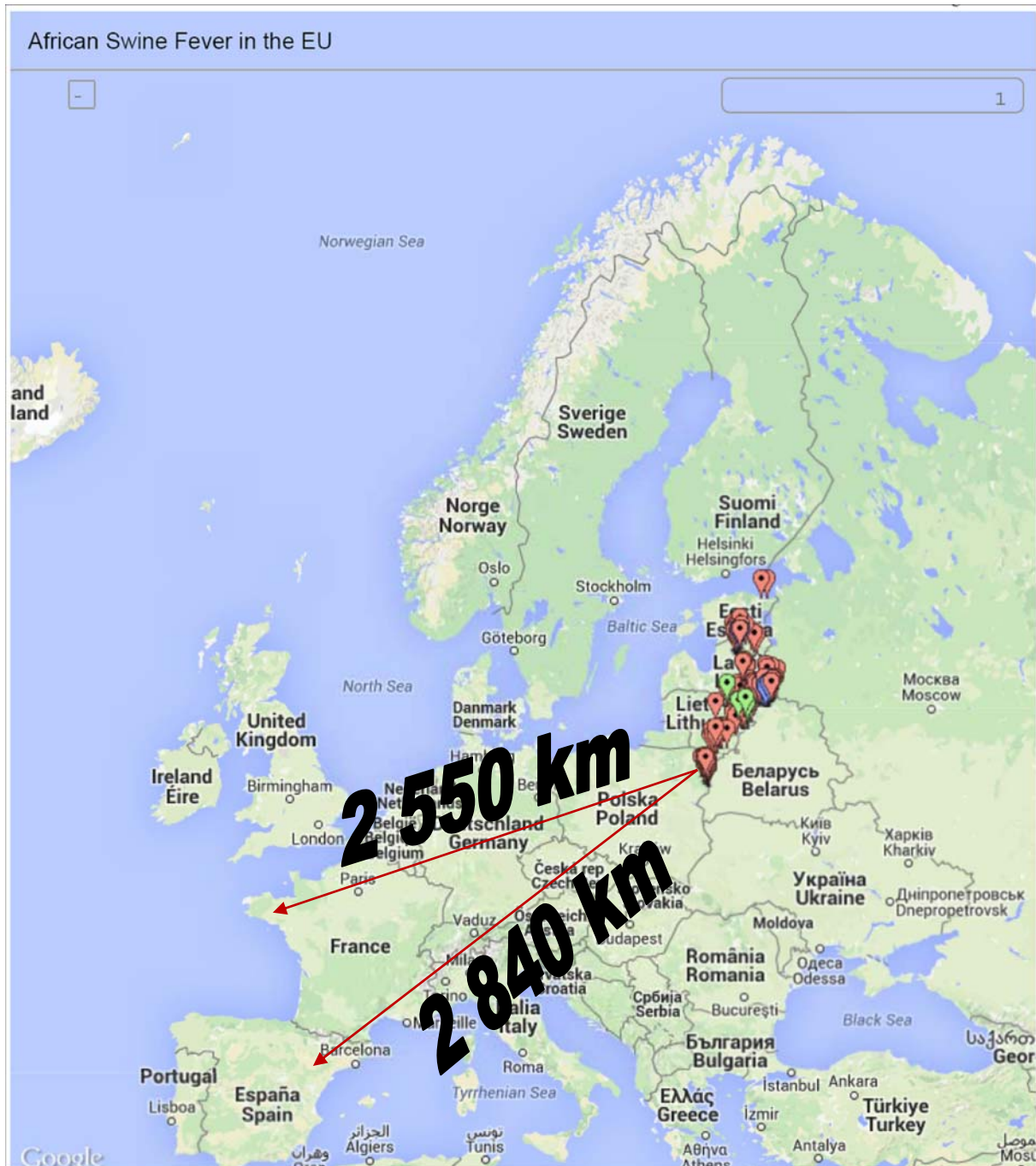
Origine des exportations européennes vers pays tiers de janvier à octobre 2014

Tonnes	Janvier-Oct 2014	Janvier-Oct 2013	% 2014 / 2013
<b>UE 28</b>	<b>2 433 411</b>	<b>2 578 954</b>	<b>- 5,6 %</b>
Allemagne	571 015	620 204	- 7,9 %
Danemark	463 377	495 831	- 6,5 %
Espagne	306 647	244 683	+ 25,3 %
Pays-Bas	221 399	207 574	+ 6,7 %
France	176 829	198 519	- 10,9 %
Pologne	155 127	279 661	- 44,5 %
Italie	78 430	83 071	- 5,6 %
Hongrie	78 740	62 154	+ 26,7 %
Belgique	74 326	85 819	- 13,4 %
Irlande	63 006	55 289	+ 14,0 %
UK	57 668	54 386	+ 6,0 %
Autriche	49 184	52 374	- 6,1 %
Autres	137 663	139 389	- 1,2 %

Le comité de gestion européen ayant eu lieu une semaine plus tôt du fait de la longue trêve de Noël, les chiffres officiels d'exportation du mois d'octobre n'ont pas été communiqués. Toutefois, les sous-totaux étant disponibles, il a été possible de tirer les premiers enseignements. Les exportations pays tiers sont en baisse de 5,6 % sur 10 mois à 2 578 954 tonnes soit **145 500** tonnes de moins qu'en 2013 (10 mois). La Russie, du fait de l'embargo, a importé 61 981 T contre 633 394 l'année précédente. Ajouté au déficit d'achat de la Biélorussie (- 64 000 T), **les conséquences de l'embargo se chiffrent à 635 000 T !**

La performance des exportateurs européens aura été exceptionnelle. Alors que la Russie et la Biélorussie ont fermé leurs frontières, 490 des 635 000 tonnes exportées vers ces 2 pays ont trouvé d'autres destinations avec en particulier de belles performances depuis septembre 2014. En octobre, malgré l'embargo, les ventes des européens atteignent le même volume qu'en octobre 2013 (**391 000 T**). En octobre 2013, 124 000 T avaient été vendues vers la Russie, en octobre 2014, 5 338 tonnes exactement !

**La stupidité du certificat sanitaire unique européen**



Selon l'OIE, l'année 2014 aura comptabilisé 251 cas de PPA localisés dans 4 pays de l'Est de l'Europe. La plupart concerne les sangliers sauvages. 10 élevages ont été infectés, des fermes, à une exception, de moins de 200 animaux. La ferme de Lituanie comptabilisait 19 000 porcs.

Les sangliers ont été soit abattus soit retrouvés morts dans les régions toutes très proches de la frontière russe ou de la Biélorussie. Pour l'heure, le virus ne progresse pas à l'intérieur de l'UE.

Cette carte démontre l'incohérence totale du certificat sanitaire unique UE. Comment justifier le blocage des exportations de zones de production éloignées de plus de 2 500 km de zone à risque avéré. A ce jour, il faut constater qu'à Bruxelles, les positions dogmatiques dominent au mépris des réalités économiques et sanitaires. Bon nombre de certificats régionalisés existent, pourquoi ce blocage sur les accords avec la Russie ? La commission aura une grande responsabilité dans l'affaiblissement de la production européenne ...

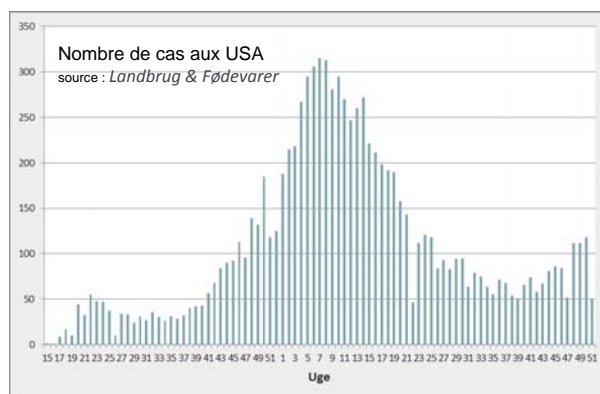
**Exportations vers le Japon : un bon cru !**

La publication par les autorités japonaises des importations cumulées janvier à novembre permet de constater une croissance forte des besoins au Japon. + 14,4 % des volumes avec une croissance attribuée aux exportateurs européens comme le démontre le tableau ci-dessous. La statistique détaille les exportations des pays de l'UE. Le total permet de placer l'UE en tête des ventes vers le pays du soleil levant (38,25 % de part de marché) devant les USA (33 %). Les ventes européennes ont progressé de 42,6 % aidées en cela par un euro faible et un cours du porc européen attractif. Malgré la hausse du prix du porc aux USA, les exportateurs US n'ont rien lâché (tout comme les canadiens) et ont préservé une belle part de marché.

Tonnes	2012 Jan-nov	2013 Jan-nov	2014 Jan-nov	% 2014 / 2013
<b>USA</b>	291 769	257 007	255 922	<b>-0,4 %</b>
<b>Canada</b>	158 852	129 464	135 308	<b>+ 4,5 %</b>
<b>Danemark</b>	108 891	104 947	129 388	<b>+ 23,3 %</b>
<b>Mexique</b>	42 039	53 901	57 990	<b>+ 7,6 %</b>
<b>Espagne</b>	23 889	30 960	61 325	<b>+ 98,1 %</b>
<b>Chili</b>	26 540	27 201	25 131	<b>- 7,6 %</b>
<b>Pays-Bas</b>	6 206	11 577	18 002	<b>+ 55,5 %</b>
<b>Autriche</b>	8 880	8 342	17 139	<b>+ 105,5 %</b>
<b>France</b>	7 864	7 051	12 899	<b>+ 82,9 %</b>
<b>Hongrie</b>	13 847	10 573	16 650	<b>+ 57,5 %</b>
<b>Pologne</b>	19 444	22 477	5 903	<b>- 73,7 %</b>
<b>Irlande</b>	6 677	3 184	10 867	<b>+ 241,3 %</b>
<b>Allemagne</b>	646	4 161	11 662	<b>+ 180,3 %</b>
<b>Italie</b>	1 748	2 053	9 018	<b>+ 339,3 %</b>
<b>Finlande</b>	1 333	1 481	1 894	<b>+ 27,9 %</b>
<b>Australie</b>	663	552	613	<b>+ 11,1 %</b>
<b>Brésil</b>				
<b>Belgique</b>	939	454	736	<b>+ 62,1 %</b>
<b>Autres</b>	0	24	2 200	<b>+ 91 %</b>
<b>Total</b>	<b>720 227</b>	<b>675 409</b>	<b>772 647</b>	<b>+ 14,4 %</b>

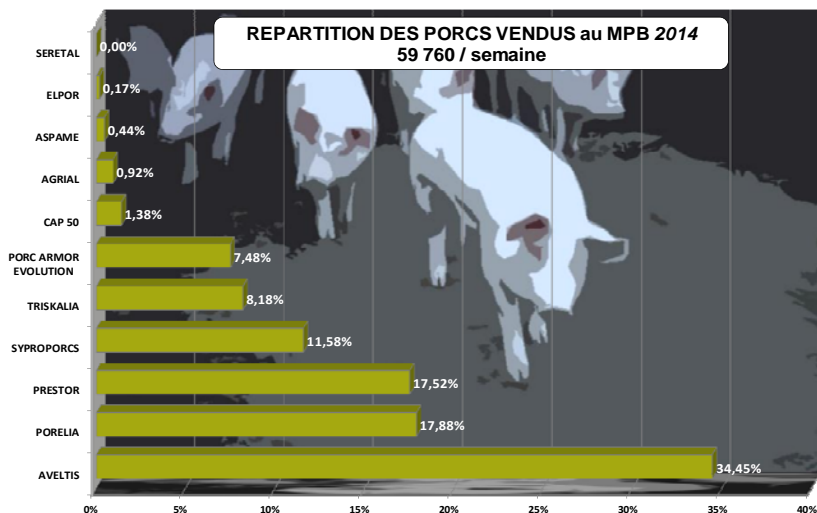
**Sanitaire : la DEP "rôde"**

En Ukraine, la situation semble confuse. Manifestement, la transparence n'est pas le fort des autorités. Aux USA, sur décembre, le nombre de cas a dépassé à 3 reprises le seuil des 100 par semaine. Selon les dernières statistiques US, le nombre total de cas est de 9 422 au 8 janvier 2015. Une troisième souche a été identifiée aux USA. Moins virulente que la seconde, elle est aussi destructrice que la première.

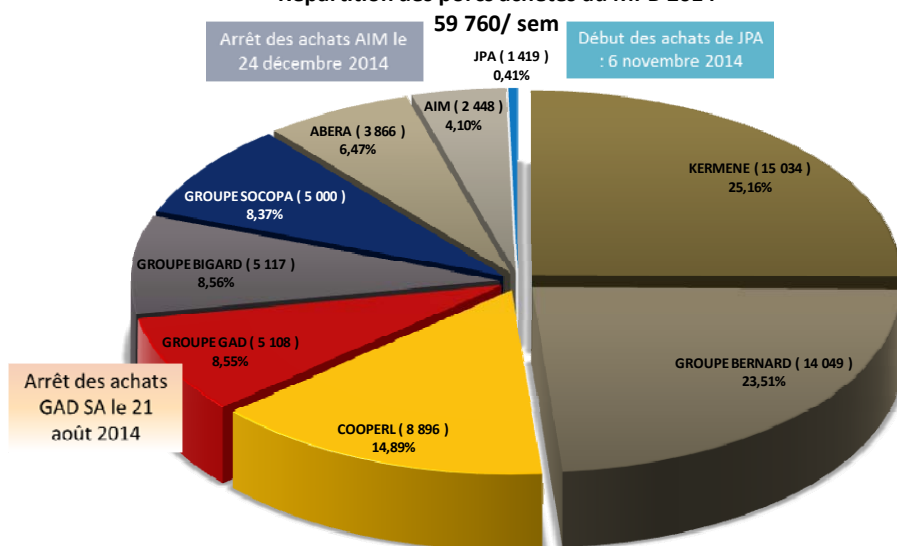


Au Québec, 6 cas ont été détectés en une semaine dans des élevages de plusieurs milliers de porcelets ou de porcs. En Ontario, 69 cas ont été répertoriés en 2014. Le dernier date du 23 décembre dernier. Dans le Manitoba, la situation est stabilisée. Le dernier (4ème) cas date de septembre 2014. Depuis l'entrée du virus au Canada, 82 cas ont été recensés en 2014. Les mesures de biosécurité ont été rehaussées dans l'Est canadien.

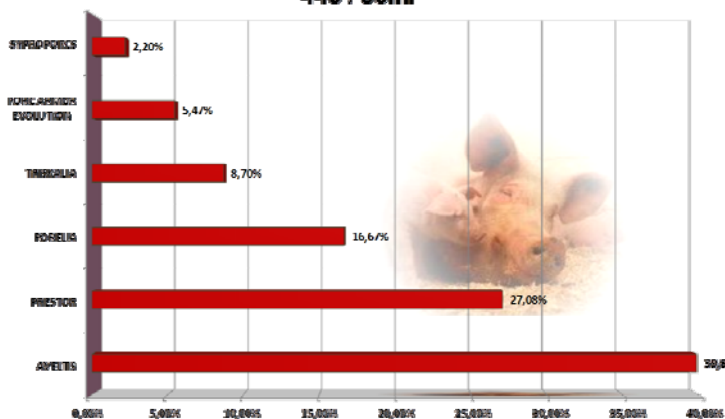
Graphiques de l'activité MPB 2014



### Répartition des porcs achetés au MPB 2014



### Répartition des cochons vendus au MPB en 2014 445 / sem.



(Entre parenthèses : porcs par semaine)

### Répartition des achats cochons en 2014 au MPB 445 cochons / semaine

